

le calme qui lui était habituel, elle eut une crise tellement violente qu'on fut obligé de la ligoter. Alors elle se mit à crier :

« Méchants chrétiens, vous m'avez cassé un pied, une oreille et deux doigts d'une main, vous voulez encore me chasser de cette maison et même de ce pays, et dans quelques jours, quand le Missionnaire viendra, vous m'obligerez de partir ! »

Pendant une journée entière, elle n'eut pas un moment de repos et le diable, tout en la tourmentant, lui fit dire quelques vérités comme celle-ci par exemple :

« Vous pouvez tous vous faire chrétiens sans craindre de faire fausse route, la religion chrétienne est la seule vraie. »

Les païens entendant cette femme, ou plutôt le diable, par la bouche de cette femme, avouer que la religion chrétienne était la seule vraie, l'entendant aussi proclamer sa crainte du Missionnaire, engagèrent les chrétiens à aller chercher le Père, promettant de se faire tous chrétiens, s'il réussissait à chasser ce diable que onze bonzes avaient été incapables de dominer. Une longue lettre fut signée des noms des chefs de vingt-trois familles. On y invitait le Père à venir au plus tôt délivrer la pauvre possédée et tout le pays, de ce méchant démon contre lequel les bonzes n'avaient rien pu faire.

* * *

Quand le Missionnaire reçut cette missive et qu'il eut appris tout ce qui s'était passé dans cette famille qu'il considérait comme donnant les plus belles espérances, il crut qu'il ne pouvait pas reculer et qu'il fallait partir.

Avant tout, il ordonna des prières spéciales aux enfants des deux écoles qu'il avait à côté de sa résidence. Ces prières devaient être récitées pendant neuf jours. Les chrétiens du voisinage furent invités à faire, eux aussi, cette neuvaine pour la cessation des malheurs qui affligeaient cette famille de nouveaux chrétiens. Dès le lendemain, il se mit en route accompagné de quatre excellents chrétiens qui tenaient absolument à aller donner un coup de main à leur Père spirituel dans sa chasse au diable.

Comme on n'allait pas précisément à une partie de plaisir, il fut décidé qu'on ferait un vrai voyage de pénitence, sanctifié par la prière et l'acceptation joyeuse des nombreuses petites mortifications qui ne manqueraient pas de se présenter. Donc, tout le monde fit la route à pied, on ne mangea que du riz et des légumes salés, et le soir, le bon